

Bilan 2014 de la reproduction du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en plaines lorraines Patrick BEHR

Ce bilan concerne les couples nicheurs dans les plaines lorraines des départements de Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57). Les couples nicheurs rupestres du massif vosgien (Vosges, Meurthe-et-Moselle Est et Moselle Est) ne sont pas pris en compte, ceux-ci faisant déjà l'objet, à l'échelle du massif, d'un bilan plus global effectué par la LPO Alsace.

Bilan général:

21 sites au total se répartissent en **18** sites "certains" et **3** sites "possibles" selon les indices de nidification de l'*Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine* avec un **minimum** de **24** jeunes à l'envol. La qualification de nicheur "probable" peut être classée en "certain" dans la mesure où les sites concernés par ce classement sont le fait de couples strictement présents à l'année. L'expérience montre que dans ce cas de figure, un suivi plus concentré et précis permet toujours, à terme, de trouver un indice "certain". Les sites "possibles" sont le fait d'individus isolés rarement observés en saison de reproduction et où le site a déjà fait l'objet d'une nidification proche antérieurement.

11 sites sur pylônes (7 en 2012, 10 en 2013) avec au moins 9 jeunes.

5 sites en agglomération sur des édifices religieux (4 en 2012 et 2013) avec 12 jeunes.

4 sites en zone industrielle (4 en 2012, 3 en 2013), aucun jeune.

1 site en carrière (idem qu'en 2012), avec 3 jeunes.

Bilan détaillé :



En préambule, dans la mesure où l'espèce présente un risque de dérangement plus important sur les sites "pylônes", leur localisation n'est pas précisée.

Meurthe-et-Moselle : 8 sites, 14 jeunes à l'envol

Lunéville, église Saint Jacques : Ce couple nicheur (mais est-ce toujours le même ?), d'une régularité de métronome depuis 2005, produit une nichée peu commune de **5 jeunes**, tous volants.

Saint-Nicolas-de-Port, basilique : Ce couple nicheur depuis 2010 (c'est toujours le même) réussi pour la seconde fois : 4 éclosions, 1 mort très jeune retrouvé lors du nettoyage du

nichoir et 3 jeunes à l'envol. L'un d'eux, un mâle affaibli et récupéré au sol meurt de trichomonose. Une méthode innovante de suivi des étapes de la nidification a été effectuée par l'installation d'un piège photographique.

Nancy, basilique ND de Lourdes : 4 jeunes à l'envol, 2 mâles et 2 femelles. Le nichoir historique a été déplacé hors du clocher en début de saison, suite à la décision de fermer définitivement l'intérieur du clocher car la population de pigeons, en augmentation significative, causait de sérieux problèmes d'écoulement des eaux de pluie. Après 11 saisons de présence quasi continue de Faucon pèlerin, on a cette année 4 jeunes volants. Une femelle, affaiblie et récupérée au sol, meurt de trichomonose.

Pont-à-Mousson, Abbaye des Prémontrés : 2^{ème} tentative consécutive de nidification. Après avoir brièvement fréquenté les 4 cheminées de la centrale thermique de Blénod-les-Pont-à-Mousson, le couple s'installe ... dans une gouttière de l'Abbaye et échoue en ne menant pas l'incubation à son terme.

Pylônes : 4 sites sont concernés. 2 sont toujours improductifs depuis 2006 malgré une période d'incubation écourtée. Sur les 2 autres sites, l'un, dans sa 3^{ème} saison de production mène 2 jeunes à l'envol, le second est un nouveau site et produit 2 poussins qui disparaissent suite au démantèlement du nid.

Meuse : 2 sites, 6 jeunes à l'envol

Pylônes nord meusien : 1 couple produit 3 jeunes à l'envol. Ce site est régulièrement nicheur depuis 2009, le couple changeant à chaque fois de pylône.

Pylônes sud meusien : 1 couple produit 3 jeunes à l'envol dans le nichoir expérimental installé début 2013. C'est une première réussite après 2 saisons en échec. C'est aussi une 1^{ère} reproduction en nichoir sur pylône électrique à l'échelle nationale.

Moselle : 11 sites, 4 jeunes à l'envol

Saint-Avold : Le couple régulièrement producteur depuis 2009 échoue pour la première fois cette année.

Cattenom, centrale nucléaire : Les observations ne permettent pas de certifier une nidification. La fréquentation du nichoir pourrait tout aussi bien s'expliquer par une cache à nourriture. Néanmoins, quelques rares contacts sur pylônes proches et la présence du couple à l'année laissent penser à une nidification possible dans ce secteur. Sur pylônes ?

Thionville, cimenterie d'Ebange : 1 couple "possible". Nichoir non occupé. Malgré une présence épisodique, le peu d'observations ne permet pas de conclure à une nidification certaine. Une nidification aux alentours n'est pas à exclure.

La Maxe, centrale électrique : Le nichoir, installé en 2005, a été démonté en décembre 2013 en vue du démantèlement de la cheminée. Afin de compenser ce manque, un second nichoir a été installé à 1,9 km Sud au port céréalier de Metz. Le couple abandonne le site mais se trouve en compétition avec le couple de Metz centre ville. Sa reproduction est considérée comme "certaine" mais le site est non localisé avec un nombre de jeune inconnu.

Metz, centre ville : 1 couple nicheur. Mais sa localisation est incertaine entre la Cathédrale St Etienne et la tour du Temple. Aucun jeune n'est produit. Le site est néanmoins très bien surveillé.

Pylônes : Un total de 5 sites. 1 seul réussi avec 1 jeune à l'envol. Un second site produit 1 jeune mais le nid est retrouvé disloqué. Des 3 autres sites, 1 seul est classé en nidification "possible" et les 2 autres sont "certains" mais sans jeune.

Carrière : Le seul couple en milieu rupestre depuis 2009. Le site reste confidentiel. 3 jeunes ont été brièvement détectés.

Nichoirs :

18 nichoirs à destination du Faucon pèlerin ont été recensés en plaine lorraine depuis 1994. Seulement 3 ont accueilli une nichée cette année. 1 récemment installé n'aurait pas pu accueillir de couple. 1 a été démonté.

Discussion :

Le nombre de sites est en progression, mais il faut avant tout en trouver la raison dans un effort de prospection plus soutenu. Il est difficile de séparer les nouveaux couples de ceux peut-être déjà nicheurs auparavant mais non détectés. Nous sommes dans une période de localisation de ces couples qui ne permet pas de dégager une tendance, toujours fortement dépendante de la mobilisation des observateurs. Le bilan de la production de jeunes à l'envol est très contrasté d'un département à l'autre. Il est difficile d'en tirer des conclusions à mettre en relation avec la météo, plutôt bonne cette année. Si le sud Meurthe-et-Moselle et la Meuse ont été particulièrement productifs avec 20 jeunes à l'envol pour 10 couples producteurs, il n'en est pas de même pour la Moselle avec seulement 4 jeunes à l'envol pour 11 couples.

De nouveau, cette année, le nombre de sites sur pylônes dépasse le nombre de sites classiques en milieu urbain. Excepté en Meuse, ils sont toujours aussi peu productifs. On constate régulièrement qu'un couple fixé sur un secteur



change à chaque fois de pylône d'une année sur l'autre. Les nids, pourtant bien ancrés sur les poutrelles métalliques, se démontent facilement, entraînant de fait la disparition des jeunes. Ceux, bien installés sur plaque en extrémité de branche, sont sévèrement déstructurés, voire disparaissent aussi en fin d'élevage des jeunes. Encombrement, poids, mouvements, emprise des serres sur les matériaux provoque vraisemblablement la déstructuration des nids. Les couples de pèlerins se trouvent de fait inféodés à la présence des corvidés, ceux-ci les fournissant en nid, d'une année à l'autre. Mais ceci engendre aussi une compétition plus rude quant à leur occupation. Le dynamisme de la colonisation des pylônes n'induit cependant pas de mesures de maintien absolu de l'espèce sur ce type de structure.

Illustration d'un nid démantelé avant l'envol de 2 poussins



Avant (25 avril). Femelle couvant



Après (09 juin). Zones fientées restantes

Objectifs et informations complémentaires :

- Les 2 lignes THT se dirigeant vers l'Est de la Moselle à partir du poste de transformation électrique de Vigy présentent un fort potentiel à prospecter.
- La cimenterie d'Héming (57) et sa carrière non loin pourraient faire l'objet d'un contrôle à partir de début mai. Des hivernants y sont régulièrement contactés. Une plateforme de nidification a été installée dans la cimenterie ... il ya quelques années. Site à suivre en conséquence.
- A Verdun (55), l'hivernage d'un individu en 2010/2011 sur la cathédrale et la situation en vallée meusienne laisse entrevoir un potentiel pour l'espèce qu'il serait intéressant de surveiller. 2 ou 3 visites minimum jusqu'à fin avril, puis idem en mai/juin.
- A Bras-sur-Meuse (55), un nichoir a été posé sur le silo EMC2 en avril 2014 par le groupe LPO Meuse suite à une demande d'un responsable du silo qui était à la recherche d'une solution pour limiter la population de pigeons domestiques sur les lieux. Site à suivre en conséquence.
- Sur l'Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson (54), toutes les conditions sont requises afin d'envisager l'installation d'un dispositif favorisant la réussite du couple nicheur.
- A Toul (54), sur la cathédrale St Etienne une femelle adulte est cantonnée sur l'édifice. Le site étant placé sous haute surveillance, des espoirs sont permis de voir une première nidification l'année prochaine.
- De manière plus générale, la transmission des informations même négatives est fortement recommandée. Elles accélèrent et favorisent l'interprétation des données ... et le retour est toujours gagnant.

Remerciements :

Le travail de prospection, détection et surveillance étant le socle même de ce bilan, je remercie en tout premier lieu les personnes confirmées ou débutantes qui ont significativement fait preuve d'une grande mobilité ou qui ont concentré leurs observations sur leur site de proximité.

Pour la Meurthe-et-Moselle : Arnaud Brasselle, Yann Chassatte, Orlane Cornu, Jean François, Gautier Labesse, Stéphane Ledauphin, Clément Legeay, Frédéric Malher, Damien Petit, Clément Raguét, Myriam et Wilfrid Thomas.

Pour la Meuse : Michel Collet, Guillaume Leblanc, Cécile Moulard, Quentin D'Orchymont.

Pour la Moselle : Julien Caradec, Jean-Louis Cathala, Jean-Marc Debrycke, Raphaël Jilet, Gérard Joannes, Serge Kmiecik, Alain Lehalle, Gérard Michel, Thierry Michel, Emanuel Perez.

Sans oublier les contributeurs qui ont croisés l'espèce au hasard de leur prospection en abondant la base "Faune-Lorraine" de leurs données.

Mes remerciements aux groupes LPO 54, 55 et 57, le Centre Ornithologique Lorrain, LOrraine Association NAture, Atelier Vert et surtout Faune-Lorraine, outil collaboratif précieux.

Novembre 2014